



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie



A retenir

- MILDIU** A ce jour, les conditions de démarrage de l'épidémie ne sont pas réunies. Risque nul.
- EXCORIOSE** La période de risque est en cours. Sur les parcelles sensibles, restez vigilants à l'évolution des conditions météo.
- OÏDIUM** Pour les cépages sensibles et parcelles à historique, la première période de risque débute au stade 2-3 feuilles étalées. Ce stade est atteint pour les situations précoces.
- ERINOSE** Surveillez les parcelles à historique.
- VERS DE LA GRAPPE** Le début du vol est imminent Si ce n'est déjà fait, disposez rapidement vos pièges. Et pensez à transmettre régulièrement vos données.

La note technique commune « Gestion de la résistance 2017 - Maladies des la vigne Mildiou, Oïdium, Pourriture grise » est téléchargeable sur le site de la CRA Occitanie :

http://www.occitanie.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Occitanie/512_Fichiers-communs/documents/BSV/Notes_techiniques/Note_technique_commune_Vigne_2017CRAO2017.pdf

MÉTÉO

• Prévisions du 5 au 10 avril 2017 (Source Météo France)

	Mer 5	Jeu 6	Ven 7	Sam 8	Dim 9	Lun 10
Températures	8 14	7 15	4 17	6 21	8 22	9 25
Tendances						

Plusieurs passages orageux ont affecté le vignoble en fin de semaine dernière et des dégâts de grêle sont récents en divers secteurs :

- Sur la zone Gascogne (Valence – Mansencôme, Eauze-Bourrouillan) : quelques dégâts sur chardonnay (feuillaison la plus développée).
- Sur la zone Madiran (Moncaup ...) : une forte pluviométrie et quelques dégâts sur bourgeons.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'agriculture du
Gers, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

STADES PHENOLOGIQUES

Le stade moyen oscille entre « **pointe verte** » (stade 5) et « **éclatement du bourgeon** » (stade 6) pour la majorité des cépages.

Les cépages les plus tardifs sont encore à bourgeons dans le coton (stade 3) (Ugni blanc).

Les situations précoces (Chardonnay, plantations...) atteignent le stade 7 (première feuille étalée) voire le stade 9 (2 à 3 feuilles étalées) pour les parcelles les plus avancées.



Stade 5 : Pointe verte



Stade 6 :
Éclatement du
bourgeon

Photos IFV

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du **stade 6** (éclatement des bourgeons/sortie des feuilles) au **stade 9** (premières feuilles étalées). La croissance végétative met ensuite la partie terminale sensible du sarment hors de portée des contaminations par le champignon.

• Situation au vignoble

Des symptômes sur bois de un an sont observés en divers secteurs et sur divers cépages.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal sont déterminantes (le risque de projection est nul en l'absence de pluie).

La période de sensibilité est en cours. Pour les parcelles à risque, restez vigilants à l'évolution des conditions météo.

Pour les situations les plus avancées, la période de risque se termine.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons. Il produit des pycnides de couleur noire à la fin de l'hiver et au printemps sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent au printemps, sur les jeunes rameaux, peu après le débournement, et se manifestent par des taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.



Excoriose : Chancres sur bois d'un an et lésion sur jeune rameau – Photo CA 32

OÏDIUM (*Uncinula necator*)

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

- Pour les situations à haut risque (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées. **La période de sensibilité est donc imminente pour les situations les plus précoces (Chardonnay, Manseng...)**
- Pour les parcelles peu sensibles : la période de sensibilité n'est pas atteinte. Elle démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, pré-floraison).

MILDIU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi labo Midi-Pyrénées)

La maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire (FREDON). Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20 °C et humidité saturante). La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

Origines 2017 des lots de feuilles : Aveyron (St Christophe Vallon), Lot (Lagardelle), Gers (Eauze) et Hautes-Pyrénées (Soublecause), Tarn-et-Garonne (Moissac), Haute-Garonne (Fronton), Tarn (Gaillac).

Il est encore trop tôt pour observer un quelconque signe de maturité sur les lots.

Évaluation du risque : Rappelons que les premières contaminations épidémiques ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)

+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant

+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)



Source : labastidane.fr

En l'absence de maturité de la masse des œufs d'hiver, le risque est donc nul à ce jour. **Il est donc inutile d'intervenir pour l'instant.**

ERINOSE (*Colomerus vitis*)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galls peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursouflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. L'acarien responsable de ces symptômes est invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.



Erinose : dégâts sur jeunes feuilles
Photo CA 82

• Situation au vignoble

L'année précédente, des symptômes ont été constatés de manière récurrente et répétée sur le vignoble. Certaines parcelles ayant même présenté des attaques sévères. Les cépages sensibles Sauvignon, Colombard, Cabernet restent les plus exposés.

Évaluation du risque : On note une nette recrudescence des symptômes d'érinose, depuis plusieurs années. Cette pression s'exprime ponctuellement, mais peut aller jusqu'à des dégâts sur grappes sur les quelques cas les plus critiques. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis de l'érinose, dans les parcelles les plus sensibles, repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.

A l'exception des situations les plus tardives, la période de risque est en cours.

L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

ACARIOSE (*Calepitrimerus vitis*)

• Éléments de biologie

Les attaques d'acariose au printemps se manifestent de manière très localisée. Les symptômes sont provoqués par le développement d'acariens microscopiques (*Calepitrimerus vitis*) sur les bourgeons puis les jeunes pousses.

Ce sont les femelles hivernantes qui provoquent ces attaques précoces lorsqu'elles piquent les tissus végétaux pour s'alimenter. A ce stade, les cellules végétales meurent et provoquent des malformations des feuilles ou la mauvaise croissance des rameaux. On observe donc que certains bourgeons ne démarrent pas alors que d'autres poussent faiblement et restent rabougris. Certains de ces rameaux vont se ramifier à leur base et donner un aspect buissonnant au cep. Les feuilles de la base des rameaux sont plissées et recroquevillées.

• Situation au vignoble : A l'exception de quelques plantiers, peu de dégâts ont été observés et avérés les années antérieures.

Évaluation du risque : Surveillez particulièrement les jeunes plantations qui se montrent plus sensibles aux attaques d'acariose. Les conditions de pousse active sont peu favorables à l'expression des dégâts du ravageur. L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

VERS DE LA GRAPPE (*Lobesia botrana*)

• Éléments de biologie

La surveillance est ciblée sur Eudémis (*Lobesia botrana*), seule tordeuse causant des dégâts significatifs dans les vignobles de la région.

Une autre tordeuse est surveillée, non pas pour sa nuisibilité mais pour sa biologie. Il s'agit d'Eulia, dont le vol survient généralement entre 10 à 15 jours avant celui d'Eudémis et permet ainsi d'anticiper celui-ci.

• Situation au vignoble

D'après le modèle de prévision Roehrich (somme des températures moyennes en base 0°C à compter du 1^{er} février), les premiers papillons mâles seraient aptes à voler à partir du seuil théorique de 565°C jours. Ce seuil devrait être atteint très rapidement.

Sur les autres vignobles de la région, des captures d'Eulia sont enregistrées depuis mi-mars et restent régulières et soutenues.

Les toutes premières captures épisodiques d'Eudémis sont même enregistrées sur le vignoble de Fronton depuis le début de cette semaine.

Sur les pièges du réseau de surveillance de la zone Gascogne, aucune capture n'a été signalée à ce jour.

Évaluation du risque : Si ce n'est déjà fait, disposez rapidement vos pièges sexuels dans les zones à surveiller (hors parcelles en confusion sexuelle). Le début du vol d'Eudémis est imminent (avant la fin de la semaine). Pensez à transmettre vos données le plus régulièrement possible.

① **Techniques alternatives :** Dans le cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place avant l'émergence de la première génération. En condition de printemps doux, un démarrage précoce du vol est à prévoir. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures...). La date optimale de fin de pose était fin mars. Le dispositif devrait donc déjà être en place.

COCHENILLES (*Parthenolecanium corni*)

• Éléments de biologie

Plusieurs espèces de cochenilles peuvent se rencontrer sur la vigne. Dans nos vignobles, les plus représentées sont les cochenilles lécanines et les cochenilles floconneuses.

Ce ravageur secondaire ne nécessite généralement pas de gestion spécifique en vigne car il existe tout un cortège d'auxiliaires qui participe à la régulation naturelle des populations (Ex : coccinelles, chrysopes, ou certains coléoptères (Anthribidae)...).

• Situation au vignoble

Les populations de cochenilles lécanines détectées en 2016 sont toujours visibles sur les mêmes parcelles. Elles sont bien cachées sous les écorces.

Biologie et description des symptômes :

Les cochenilles sont des insectes piqueurs suceurs (ordre des Hémiptères). Elles sont univoltines (1 cycle annuel). Elles hivernent au stade larvaire. La ponte commence en avril et peut se poursuivre jusqu'en août. Elle dure en moyenne 3 mois. La présence de larves sur le feuillage s'étale de mai à septembre/octobre selon les espèces. Ensuite les stades hivernants rejoignent les rameaux et les troncs pour y passer l'hiver. La forme larvaire est le principal stade mobile, facteur de dispersion.

Les cochenilles se nourrissent de la sève en piquant les tissus végétaux. Ces prélèvements répétés peuvent affaiblir le cep, en cas de population importante. Par ailleurs, les cochenilles sont vectrices du virus de l'enroulement.



Cochenilles lécanines sur rameau de vigne – Photo CA 32

Évaluation du risque : Les cochenilles ne présentent que peu de risque pour le développement de la vigne. Cependant, leur extension croissante incite à une plus grande vigilance. La présence de cochenilles peut indirectement être détectée par la présence de miellat et de fumagine sur les feuilles, grappes et rameaux ainsi que par la présence de fourmis attirées par le miellat. Les parcelles fortement attaquées sont à surveiller pour apprécier les niveaux de présence du ravageur et de ses antagonistes.

L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

ESCARGOTS

• Situation au vignoble

La présence d'escargots dans les souches était déjà signalée depuis fin mars.

A ce jour, les remontées de populations semblent plus faibles que l'année dernière et les situations présentant des dégâts restent ponctuelles et liées à une absence de gestion.

Évaluation du risque : Il convient d'être vigilant lors des printemps humides et doux. Les stratégies de gestion reposant sur la mise en place d'appâts au sol, il est primordial d'anticiper la remontée des populations dans les souches et de les mettre en place en début d'infestation dans les parcelles à risque. Car, à partir du moment où les populations sont remontées dans les souches, les stratégies de gestion deviennent inopérantes.

Le prochain BSV Vigne Gascogne-St Mont-Madiran paraîtra le mercredi 19 avril 2017

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie et élaboré sur la base des observations réalisées par Areal, la Cave des producteurs réunis, la Chambre d'Agriculture du Gers, les Ets Ladevèze, OGR, les Producteurs Plaimont, la SICA Altema, les Silos Vicois, Val de Gascogne, les Vignerons du Gerland, Vivadour, VitiVista et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.